

poisson de septembre (suite)

Le numéro 45 du Petit Vert (page 7) nous suggérait de dire à nos élèves que la récréation était à 10,25 h et non à dix heures et quart.

Les journalistes de la revue QUE CHOISIR n'ont, semble-t-il, pas bien compris ce que nous voulions dire puisque, extrait du numéro 327 de mai 1996, dans l'encart reproduit ci-dessous, il est écrit que 1,12 minutes représente 6 tranches de 6 secondes et que 1,13 minutes se situe dans la septième tranche :

Minutes divisées

Attention aux minutes divisées.

La première minute d'appel est toujours au même prix (**3,015 F**) que vous téléphonez 20 ou 60 secondes. En revanche, dès la 61^e seconde, les minutes deviennent divisibles.

Sur Itineris, elles le sont par tranches de 12 secondes à 0,60 F en heures pleines.

Exemple : une communication qui dure 1,12 minute coûte 3,60 F. Attention, si vous parlez une seconde de plus, soit 1,13 minute, vous paierez 4,20 F ! Même principe en heures creuses, mais les tranches sont de 20 secondes.

Entouré d'expressions comme "*six-mètres-vingt*", "*six-francs-cinquante*", "*trente-sept-deux*" (le matin ?), "*trois-pour-cent-et-demi*"..., un lecteur perspicace trouvera-t-il une utilisation des "nombres à virgule" dans le français parlé de la vie courante ?

P.-S.

Première question : lorsque vous avez lu l'encart extrait de QUE CHOISIR, comment avez-vous lu "*0,60 F*", "*3,60 F*" et "*3,015 F*" ?

Seconde question (un peu provocatrice...) : les "nombres à virgule" font-ils partie des **Mathématiques du Citoyen** vivant en 1996 ?

Troisième question : y a-t-il quelque chose entre la douzième et la treizième seconde ?